

**Allocution de Denis MATHEN, Gouverneur de la province de Namur à
l'occasion des Fêtes de Wallonie 2016**

Namur – Palais provincial – Dimanche 18 septembre 2016

Chères Amies, Chers Amis de la Wallonie,
Chères Amies, Chers Amis de Suède, son invité d'honneur et plus spécialement de la province
d'Uppsala,
Chères Amies, Chers Amis d'ici, d'ailleurs et de partout,

« *Rida, rida, ranka*, petit cavalier sur ton cheval à bascule, petit cavalier sur les genoux de la
Reine blanche, petit chevalier, mon trésor ... Pas d'éperons à tes pieds encore et quand
enfin, tu les auras gagnés, l'innocence de l'enfance s'en sera allée»¹ .

Aux quatre coins du monde, les chansons et comptines pour enfants constituent une forme
particulière de patrimoine oral, à la fois fort comme les plus robustes des terreaux qui
fondent nos souvenirs et évanescents tels les rires insouciantes des bambins à qui elles sont
destinées ...

Celle qui a ouvert mon propos de ce dimanche, nous vient bien évidemment de Suède et la
Reine blanche dont il y est question est, vous l'aurez compris, Blanche de Namur.

Fille du comte de Namur Jean 1er, Blanche quitta les rives de la Meuse à 15 ans, au début du
14^{ème} siècle pour épouser Magnus IV Erikson, et devenir à ses côtés Reine de Suède et de
Norvège. Elle ne devait plus jamais revoir les contreforts de la Citadelle ; elle ne devait plus
jamais revenir dans notre ville ... mais ce n'est ni l'heure ni l'endroit pour un cours d'histoire.

Ce dimanche, telle l'héroïne d'une chanson du grand Jacques Brel, elle aussi au prénom de
reine, Blanche nous est revenue et son sourire comme sa grâce et sa beauté légendaires qui
ont en ce temps-là fait rêver toute la Scandinavie accompagnent la délégation de nos amis
suédois pour inonder de clarté nos fêtes namuroises en revenant se balader dans les rues.

Et si *Rida, rida ranka* ne détrônera sans doute pas *Li bia bouquet* ou *La Petite gayole* au hit-
parade de ce week-end, cette chansonnette suédoise connue là-bas de tous les enfants a
néanmoins durant une semaine coloré de jaune et de bleu le bouquet de la petite Marie et
déposé quelques reflets azur sur le plumage du canari.

Cela me réjouit car certains d'entre vous s'en souviendront peut-être, lors de mon discours,
ici même, en 2011 j'émettais déjà l'idée que la Suède soit un jour notre invité d'honneur et
cela non seulement pour que "l'aquavit trinque avec le pèket ... (...) ... , que le
smørrebrød (le *smörgås* en suédois) se coiffe d'une caracole au beurre"² ou que les lutteurs

¹ Traduction libre d'une comptine populaire scandinave pour enfants

² Discours aux Fêtes de Wallonie 2011

de *glima*, lutte viking ancestrale, puissent affronter nos fiers *mélans* et nos intrépides *avresses* mais aussi parce que les liens historiques entre la Wallonie et la Suède, et plus spécialement avec la région d'Uppsala, sont profonds, bien au-delà d'une simple histoire d'amour entre une princesse d'ici et un monarque de là-bas.

Ce souhait faisait d'ailleurs suite à différentes rencontres antérieures ou en présageait d'autres.

Il me plaît de les rappeler ce midi afin d'illustrer l'importance que revêt à mes yeux le choix d'un invité d'honneur pour les fêtes de Wallonie mais aussi le potentiel et l'opportunité que celles-ci renferment sur le plan des relations internationales, dans tous les domaines.

En mars 2010, je recevais au Palais provincial le Gouverneur EGARDT, quelques jours seulement avant qu'il ne soit officiellement installé comme nouveau Gouverneur d'Uppland et à nouveau, en 2011 pour une réunion spécifique liée à la sécurité civile et qui allait, dans son sillage, initier une habitude d'échanges sur cette thématique entre mes collaborateurs et leurs homologues suédois, dont le tout dernier volet en date s'est déroulé au mois de mai de cette année.

En 2011 encore, à l'initiative de l'AWEX, c'est le prédécesseur du Gouverneur EGARDT, un ancien ministre suédois de la Défense, qui conduisait en ces murs une délégation au sein de laquelle se trouvait notamment le Grand maréchal de la Cour de Suède et nombre d'entrepreneurs suédois de premier plan mais aussi un lointain descendant de ce Louis De Geer qui fut à l'origine de l'immigration wallonne en Suède au 17^{ème} siècle ... un autre Louis De Geer qui a tenu à être présent à nouveau ici à Namur pour ces Fêtes de Wallonie. Je le salue très chaleureusement.

"*Back to the roots*", retour aux racines, tel était le nom imagé de cette mission qui avait deux desseins croisés : maintenir vivace le souvenir de l'immigration wallonne en Suède au 17^{ème} siècle, dans les environs d'Uppsala, pour y introduire alors une nouvelle technique de production d'acier et, grâce à cette délégation de haut niveau, tisser ou conforter, sur la base de cette histoire collective et de ce passé partagé, des liens dans tous les domaines et plus spécifiquement économiques.

C'était alors au bataillon des Canaris et aux Echasseurs (qui ne rêvaient en ce temps-là pas encore à une éventuelle reconnaissance de leurs joutes sur échasses au patrimoine immatériel de l'humanité) que nous avons confié le soin d'encadrer nos invités

C'est dès lors le plus logiquement du monde qu'un peu plus d'un plus tard, en août 2012, nous nous retrouvions avec notamment le Président du Comité central de Wallonie Claude Willemart, dans le cadre d'une semaine wallonne, au cœur des « vallonbruken »³ en Uppland.

Un soir, à l'occasion d'un dîner offert par le Gouverneur EGARDT dans sa majestueuse résidence du Château d'Uppsala, nous avons, comme de bien entendu, évoqué une fois de plus la présence de la Suède à nos Fêtes de Wallonie.

³ Villages créés en Uppland dans le courant du 17^{ème} siècle autour des forges wallonnes et dont certains ont été conservés et peuvent être visités de nos jours

C'est aujourd'hui chose faite. Cette suggestion d'hier d'un duo de gouverneurs que 2000 kilomètres séparent est devenue le choix d'aujourd'hui du Ministre-Président wallon. La patience et la longueur de temps ont attisé le feu des forges dans lesquelles les rêves qu'on y façonne sont d'airain et les racines qu'on y cisèle sont d'acier.

La fournaise des fonderies de l'opiniâtreté a eu en outre cet inestimable pouvoir de gommer l'ombre de la tour de Babel, de rapprocher des us et coutumes que l'écoulement du temps a éloignés et de faire se lever une à une les barrières administratives et logistiques.

Mesdames et Messieurs,

Je ne sais si les portes de la Ville de Namur quand on les additionne à celles de notre province sont aussi nombreuses que les 640 portes du légendaire palais d'Odin ; ce que je sais par contre c'est que, quel que soit leur nombre, elles ont été durant tout ce week-end largement ouvertes à nos amis Suédois.

Cher Gouverneur Egardt, je l'ai rappelé il y a quelques instants, à l'aube de la prise de vos fonctions gouvernementales, Namur, par l'entremise de votre serviteur, vous avait accueilli dans cette ambiance si particulière qui nous caractérise, fruit d'une étrange alchimie qui transmute le dur minerai du protocole en volutes aériennes de la fraternité.

Aujourd'hui, à l'apogée de l'exercice de ces mêmes fonctions, c'est à nouveau Namur que vous gratifiez de l'une de vos dernières sorties officielles. Cela me touche.

Cette conjonction ne peut-être le résultat d'un hasard de calendrier. J'y vois personnellement un de ces clins d'œil complices que nous fait l'histoire quand l'implacabilité de son cours se transforme, l'espace d'un instant, en signes espiègles qui sont pour nous autant d'encouragements à la persévérance.

Mesdames et Messieurs,

Dans un contexte où ce n'est plus la moiteur de l'air qui alourdit l'atmosphère mais les spectres permanents des attentats ou les gâchis économiques, sociaux et humains tels que Caterpillar, faire la fête pourrait apparaître en décalage, trivial et déplacé.

De la volonté de leur créateur, François Bovesse, les Fêtes de Wallonie à Namur sont bien plus et bien autre chose que de simples fêtes. Elles le sont pourtant aussi et cela dans le plein sens du terme.

Car la fête est au cœur des gênes des Wallons et les Fêtes de Wallonie dans les tripes des Namurois. Ne pas en profiter pleinement serait une victoire des semeurs de haine et de peur ; les faire sans arrière-pensées est un pied de nez à l'adversité. Mais dans le même temps, ne pas s'appuyer sur elles en matière d'ouverture internationale et d'espoirs de perspectives

nouvelles, dans tous les domaines, en ce compris économiques, serait une erreur qui dénaturerait leur essence.

En revenant à intervalles réguliers le dimanche des Fêtes de Wallonie, mon exhortation de conclusion peut certes apparaître d'une naïveté redondante. Elle n'est pourtant que sincérité qui se veut convaincante.

Chers Amis Suédois,

Par votre présence amicale ; grâce aux saveurs et aux parfums de votre cuisine et aux talents de vos chefs ; par l'entremise de la magie des voix exceptionnelles de la chorale *Allmänna Sangen* qui sera le fil rouge de cette édition de ces « Wallos », toutes teintées de bleu et de jaune, vous avez accompli ce que tout hôte d'honneur reçoit comme mission première : nous inviter à prendre de la hauteur, à élever nos yeux et notre esprit pour pouvoir élever notre cœur et ainsi, à laisser flotter sur nos fêtes, le temps d'un week-end, la légèreté qui permet l'insouciance, cette insouciance qui est état de grâce délicieux quand elle est passagère mais état d'âme coupable lorsqu'elle devient habitude.

Vous nous avez exhorté à rejoindre ce vol d'ois sauvages qui a emmené jadis le jeune Nils Holgersson dans un merveilleux voyage à travers la Suède⁴ et ainsi, avec les yeux d'un enfant chevauchant un grand oiseau blanc, à redécouvrir notre Wallonie et, à notre tour, d'y faire au travers de votre regard, le plus merveilleux des voyages, fiers de ce que nous avons été, de ce que nous sommes et surtout de ce que nous serons ensemble demain.

Bonnes fêtes de Wallonie à toutes et à tous,

⁴ S. LAGERLÖF, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, (*Nils Holgersson underbara resa genom Sverige*, datant de 1906) traduit du suédois par M. GOUVENAIN et L. GRUMBACH, Editions Actes Sud, Arles, 1990